

[103r., 209.tif] cependant on leve les recrues avec bien plus de douceur que l'on ne fesoit dans la guerre de 1778. Le q.[uint]al de fer valoit f. 5 1/2, il en vaut dix apresent. En quittant Cilley on parcourt un vallon immense fort habité, d'une culture charmante, partout bordé de montagnes bien boisées, au N.[ord] O.[uest] une tres haute montagne, celle de Ste Ursule qui est moitié en Styrie, moitié en Carinthie. On monte insensiblement jusqu'a Frentz [!] qui est de 134. toises plus élevé que Cilley. Lendorf, premier village, puis a gauche une Cour celeste, menant a St.... ou il y a je crois un Gnadenbild a droite au loin Guttendorf. Neu Cilley, avec une avenue a gauche on passe Saxenfeld, St Peter, puis la Saan qui forme des bancs de sable, on voit a droite Neucloster, toit rouge entouré de bois, Halenstein, Straussenek, Saanek, Frasla [!], puis Heggenberg. Entre Doberschendorf [!] et Oppendorf une pluie a verse vint nous rafraichir, les montagnes nous l'annonçoient depuis longtems. A gauche Pragwald au Cte Schrattenbach, Osterwitz a Gaisrugg. A 10h. 45' a Fraentz [!] . Une seconde averse vint pour mon grand plaisir pendant que j'attendois les chevaux. Le Pce Lobk.[owitz] me dit il y a 8. jours a Goldegg. Quand on n'a pas le C. [ul] qu'on aime, on se b...[rosse] le v.[it] qu'on a. Et sa fille avoit tout entendu. Un païsan de Frentz me mena, il fut relevé chemin faisant par un postillon village de Jassouno. Chemin tres romanesque, des gorges charmantes